

Invitation à la réunion du C2R d'Angers (Comité d'Angers pour la résistance et la reconquête des acquis de 1936 et 1945)

**Mardi 19 novembre à 18h30 salle de la société du Champ d'Honneur,
106 rue Saumuroise à Angers (près de la place des Justices)**

Sur tous les continents une vague sans précédent de mobilisation révolutionnaire précipite dans la rue et dans la grève des millions d'hommes et de femmes : au Chili, en Equateur, au Venezuela, à Hong Kong, au Liban, en Irak, en Algérie, à Barcelone... Les peuples veulent vivre et ne veulent plus être les victimes de la crise impérialiste pendant que les bourses atteignent des sommets.

En France, un an après le début du mouvement des Gilets jaunes, les grèves qui éclatent à la RATP, à la SNCF, dans les hôpitaux (grève depuis près de huit mois dans les urgences), dans l'enseignement au printemps et au début de l'été, dans des entreprises privées... sont marquées d'une même caractéristique : la Giletjaunéisation, pour reprendre le terme d'un journaliste. C'est le trait marquant des dernières grèves à la SNCF qui a vu les cheminots décider la grève sans attendre les consignes syndicales, mais sans que les syndicats soient exclus du mouvement pour autant (cf. l'appel des grévistes du centre de maintenance SNCF de Châtillon publié en page 2 dans le *lo* de mercredi 30 octobre).

Dans cette situation la préparation de la grève interprofessionnelle à partir du 5 décembre, qui répond à l'initiative des agents de la RATP, pour sauver les régimes de retraite et stopper Macron sur son projet de régime universel par points, revêt une énorme importance. Le sentiment grandit qu'on peut faire reculer Macron, qu'on peut gagner.

A condition que le 5 décembre ne soit pas une journée d'action. N'est-ce pas justement une des leçons de la grande grève perlée à la SNCF l'an dernier qui n'a pas permis de gagner sur le statut ? Même forte et puissante, si le 5 décembre était une grève sans lendemain, Macron aurait les mains libres pour continuer sa sale besogne. Si le 5 est préparé tout de suite comme le début de la grève interprofessionnelle, massive et unie, pour le faire céder, il n'y a guère de doute que les militants et les travailleurs s'en saisiront massivement.

A l'image de ce que disent de nombreux appels intersyndicaux, ou de ce que déclarent de nombreux syndicats ou fédérations, voici ce que dit l'adresse du dernier Comité national fédéral (CNF) de la fédération CGT des services publics :

« ... Les débats du CNF ont largement pointé les limites des journées d'action isolées qui ne correspondent plus aux attentes des militants et des agents, et sur la nécessité d'œuvrer au « tous ensemble », à la même date, sur des revendications communes. La défense de notre système de retraite, condition préalable à son amélioration, représente ce cadre de convergence...

Compte tenu de ces éléments, le CNF appelle toutes les instances de la fédération à s'engager dans la mise en débat de la construction de la grève à compter du 5 décembre... »

Travailler maintenant au rassemblement des militants pour défendre les conquêtes de 36 et 45, avec *Informations ouvrières* comme outil, c'est une des questions que nous débattons le mardi 19 novembre dans notre assemblée du comité de résistance et de reconquête d'Angers, à 18h30 salle de la société du Champ d'Honneur, 106 rue Saumuroise à Angers (près de la place des Justices).

Signataires : Didier Brémaud, Henri Grevellec, Philippe Grégoire, Tiphaine Prier, Hubert Lardeux, Patrick Alexandre, Patrick Bourget, Yannick Brégeon, Benjamin Delrue, Emmanuel Dubourg Davy, Jacqueline Edouard, Christian Noguera, Caroline Bessat, Patrice Bouyer, Frédéric Neau, Willy Duval